

PODORÉFLEXOLOGIE ET «MÉDECINE DES FONCTIONS»

La **podoréflexologie**, dite improprement réflexologie plantaire, est considérée, par les instances européennes, comme une "C.A.M.", une "Complementary and Alternative Medicine" (médecine complémentaire et alternative). Plus précisément, elle est classée comme une "**médecine complémentaire**", car elle s'intègre dans un cadre thérapeutique conventionnel, le "complète" en quelque sorte par le soutien homéostatique que la démarche et la technique réflexologiques génèrent.

Il n'en est pas de même, par exemple, de la médecine traditionnelle chinoise (M.T.C.), plutôt considérée comme une médecine alternative, car celle-ci a sa propre philosophie médicale, sa propre méthode diagnostique et sa propre thérapeutique.

Cette démarche, intéressante au demeurant, est moins bien acceptée par un esprit formé à la démarche médicale dite scientifique, "occidentale" ou "conventionnelle", car il perçoit une **médecine "alternative"** comme une "concurrente", voire une approche dangereuse puisqu'elle nuit au patient en l'éloignant du seul bon traitement possible, l'allopathique...

Distinction subtile mais effective, même si les Français regroupent ces deux démarches différentes dans le vocable plus large de "**médecines non conventionnelles**". Si la réflexologie, podale, faciale, "palmaire", ou autre, est effectivement considérée comme une discipline complémentaire à la médecine en général, car, après tout, (ou avant tout...?) cette dernière est unique - c'est celle qui "prend soin de..."; par définition - son action favorisant l'homéostasie est en **complète "synergie" avec la "Médecine des Fonctions"**.

Quelle est-elle ? L'expression fut définie par un médecin français, **Jacques Ménétrier**. Ce médecin, contemporain d'Alexis Carrel, reçut la médaille d'or pour sa thèse de médecine, en 1939, Considération sur les réceptivités aux maladies. En 1958, il rédigea un ouvrage **Les diathèses**, puis en 1967 Introduction à une **Psychophysiologie expérimentale**.

Pour ce grand médecin français, les sources de la "Médecine des Fonctions" et de la "Psychophysiologie Expérimentale" furent Claude Bernard, Alexis Carrel et Gabriel Bertrand, entre autres. Loin d'être un théoricien de la médecine, mais clinicien et expérimental dans l'esprit, il se pencha davantage sur la méthode de la médecine. "Il est maintenant évident que la médecine moderne ne peut plus se satisfaire des moyens acquis par un siècle de lutte contre les agressions du milieu, contre les causes exogènes de l'infection et de l'intoxication. (...) **Il importe donc de dépasser l'étape 'pasteurienne' de la pathogénie et de la thérapeutique** (...).

"Le domaine de la connaissance scientifique est nécessairement limité à l'aspect objectif des phénomènes (...) Elle est incertaine par la nature même de sa fonction (...) Son oeuvre ne peut être que relative et constamment ouverte (...) Lorsque la connaissance scientifique dépasse le plan des constatations pour s'établir dans des explications, elle fait oeuvre métaphysique et se sclérose dans des dogmes (...) Orgueilleuse de ses pouvoirs, la science doit être humble dans ses prétentions (...) La connaissance scientifique est donc limitée à des méthodes d'examen rationnel et, par là même, relatif. Nous qualifions l'ensemble de la méthodologie scientifique de 'méthode de l'incertitude' (...) **L'aspect objectif ne peut s'appréhender qu'à travers les successives étapes analytiques, synthétiques et expérimentales. Il serait vain d'accorder à un de ces moyens une position ou un pouvoir privilégié (...) C'est ainsi que nous sommes aujourd'hui victimes d'une manie analytique (...) Nous ne pouvons que constater le besoin général de dépasser le cartésianisme étiré (...)**

"La biologie apparaît devoir être la Science des sciences en ce qu'elle exige l'utilisation des trois termes complémentaires de la connaissance rationnelle. **Elle est à la fois analytique dans ses constatations, synthétique dans ses rapports et expérimentale dans ses applications (...)**

La connaissance objective ne peut se séparer de l'analyse, de la synthèse et de l'expérience. Depuis Claude Bernard, nous savons l'importance de l'expérimentation en médecine ; les progrès scientifiques ont mis en évidence les indispensables acquisitions analytiques et toute clinique est synthétique par définition" (Médecine des fonctions, Le François 1978).

Superbe démonstration du lien épistémologique entre la réflexologie et la méthode "analytico-synthético-expérimentale" de la médecine des fonctions. A tout le moins, l'épistémologie ci-dessus définie rejoint tout à fait celle qui est appliquée au sein de l'enseignement de C.R.E.E.R. C'est pourquoi, nous sommes particulièrement "en phase" avec cette médecine fonctionnelle, qui "fonctionne" selon les mêmes principes que la réflexologie que nous enseignons : **analytique dans l'étude anatomo-physiologique, synthétique dans les protocoles cliniques et expérimentale dans la somatotopie**.

Un quatrième terme, essentiel en médecine des fonctions, est celui de catalyse, qui, étymologiquement, est le "symétrique fonctionnel ou dynamique" de l'analyse. En effet, l'ana-lyse, signifie dissolution complète (ana = littéralement vers le haut; idée de complétude); la cata-lyse signifie aussi dissolution, mais dans un mouvement symétrique inverse (cata = vers le bas) Si l'analyse implique la décomposition d'un ensemble en ses parties, la catalyse implique la modification d'un tout par la seule présence d'un "élément".

"Les problèmes de la dualité matière-énergie sont dépassés (...) Au-delà des oppositions apparaît la notion de fonction qui introduit dans la connaissance celle de relations donc de synthèses.

Dans l'observable, notre meilleur et plus proche accès à l'énergétique est la catalyse, considérée comme un principe physique de complémentarité." **Nous sommes bien loin de la conception ésotérique de l'énergétique, confusion grossière et imposture intellectuelle : la véritable énergétique est celle des fonctions biologiques, expressions dynamiques que permet la structure et la matière.**

La médecine des fonctions n'est donc rien moins que la médecine énergétique et biodynamique ; elle est la partenaire toute trouvée de la réflexologie, technique énergétique par ses canaux de transmission neuro-végétatifs, selon toute probabilité.

"L'utilisation volontairement empirique de métaux et de métalloïdes dans la thérapeutique humaine et la constatation d'un optimum d'action à des quantités définies, permettent de montrer plusieurs faits :

- L'activité indiscutable de certains **oligo-éléments** dans le sens des régulations, des **équilibres psychophysiologiques**
- La simplification de tableaux cliniques complexes et multi-symptomatiques selon de **grandes diathèses ou 'terrains'** et l'effet général d'une même thérapeutique sur ces manifestations.
- L'impossibilité de dissocier les manifestations physiologiques et psychiques et la nécessité de les associer". Cette citation évoque le moyen, l'instrument par lequel cette médecine des fonctions opère : l'application d'**oligo-éléments**, selon une "typologie dynamique et clinique", désignée par le terme de diathèses comme facteurs de régulation psycho-physiologique.

Concrètement, en effet, ne sommes-nous pas très souvent rendus perplexes par l'énumération des symptômes de nos clients, apparemment sans lien aucun ? La médecine des fonctions vous donnera une **"grille de lecture" fonctionnelle et dynamique de ces syndrômes**. Ils revêtiront un sens nouveau pour vous et vous serez aidés dans **l'intelligence des difficultés psycho-physiologiques** de vos clients. L'oligothérapie qui s'en suivra complétera heureusement votre soin et en prolongera l'efficacité. Votre réflexologie clinique deviendra ainsi une réflexologie de "terrain" dans le sens fonctionnel du terme. C'est le **lien bio-physique et bio-logique entre réflexologie et tempéraments, d'autant que les diathèses évoquées sont aussi au nombre de quatre !**

L'affinité intrinsèque de la médecine des fonctions et de la podoréflexologie telle que nous l'enseignons à C.R.É.E.R., nous a conduits à concevoir un module unique et original que nous vous présenterons le week-end des **29 et 30 juin 2013, à l'I.F.A.C., 53 rue du Révérend Père Christian Gilbert à Asnières** (métro Gabriel Péri à Asnières - ligne 13 direction Asnières-Gennevilliers). Nous le présenterons sous la forme d'un binôme : **Danièle Berger** présentera la partie théorique le matin (généralités et les quatre diathèses); l'après-midi sera consacrée à **deux études de cas**, prises parmi les étudiants, qui seront des applications du cours. Je vous présenterai ces deux études de cas. Le programme général sera le même pour les deux jours.

Tout réflexologue ayant suivi **au moins les deux premiers cycles** à C.R.É.E.R. pourra suivre ce module à visée très pratique. Vous aurez, en effet, des outils faciles d'emploi, entre les mains après ce stage et surtout une meilleure intelligence, plus synthétique, des syndromes de vos clients. Vous gagnerez en satisfaction et en efficacité. Ce module pourra aussi être suivi par **tout réflexologue certifié par une école affiliée à la F.F.R.**

Ce module de quatrième cycle sera annoncé prochainement sur le site ; mais vous avez déjà l'essentiel des informations dont vous avez besoin pour vous organiser... Au plaisir donc de vous y retrouver !

Ronald GRAVE

Si vous souhaitez recevoir les Lettres de l'Association CREER parce que les approches holistiques en général et les réflexologies en particulier vous intéressent, n'hésitez pas à vous abonner ... ce service vous est offert sans réserve ni obligation d'aucune sorte ! Vous recevrez les publications de notre association directement dans votre boîte e-mail.